

LES "PARADES D'AUTOMNE" DU PIC NOIR (*Dryocopus martius*)

BLUME (1981) considérait que le " Kwih-Ruf" , couramment appelé "chant" en France, est la manifestation acoustique la plus achevée du comportement reproducteur chez le Pic noir. Selon lui, il sert à localiser le partenaire et à montrer une loge; en outre, il stimulerait l'individu auquel il s'adresse. Quand les jeunes sont encore accompagnés par leurs parents, il servirait aussi, parfois, à les guider. La période pendant laquelle les jeunes restent avec les adultes peut durer jusqu'au début du mois d'août (BLUME, 1981) .

Quand on entend ces cris plus tard, à la fin d'août, en septembre, octobre, etc, on peut penser qu'il s'agit plutôt d'une manifestation d'excitation (sexuelle ou non), comme l'estimait PYNNÖNEN (1939). RENDLE (1917) avait fait la même remarque car il l'entendit de la part d'un oiseau dérangé. JÜRGENS (1978) a observé deux fois une "copulation" les 21 et 23 novembre 1977 en Allemagne, mais crut qu'il s'agissait de simulacres provoqués par la position de l'un des oiseaux (perché perpendiculairement sur une branche). Il y aurait donc deux explications possibles. Dans son livre, LOOS (1910) parle explicitement de "parades" : aux beaux jours d'automne où a lieu une parade tardive, on voit assez souvent les Pics noirs en couple. Le 14 septembre 1908, il vit deux oiseaux se poursuivre d'arbre en arbre pendant environ une heure ; ils émettaient les mêmes cris qu'à l'époque des accouplements. Le 27 octobre de la même année , deux oiseaux, accrochés sur un chêne, agitaient les ailes et la queue comme lors du nourrissage des jeunes et lançaient des "cris de Choucas". B. FROCHOT (in litt.) m'a signalé qu'il avait entendu le tambourinage dans le Jura le 9 septembre 1966 et BÄSECKE entendit le "croi de Choucas" en septembre 1946, etc.

Des observations du "chant" du Pic noir et d'autres émissions acoustiques typiques de la période de reproduction ont eu lieu entre la fin d'août et la fin décembre dans la région des Riceys, en limite de la Côte d'Or, en 1984, 1988, 1992, 1995, 1996, 1999, 2003 et 2004. Au total, 31 de ces manifestations, soit 15 "chants", 2 fois des "cris de Choucas", 7 tambourinages et 7 cris "yurk" (indices d'une très forte excitation CUISIN, 1984). A titre d'exemples, 5 "chants " en deux minutes le 23 décembre 1984, 7 "yurk" le 29 août 1988, 6 tambourinages en 5 minutes et demi le 12 septembre 1996 et enfin, de faibles "cris de Choucas" le 28 décembre 1992, de la part d'un couple se nourrissant dans de grands chênes (copulation possible car la femelle vint sur une branche horizontale où le male la rejoignit pour quelques instants).

Ainsi, certaines émissions acoustiques propres, en principe, à la période de reproduction, peuvent être entendues en dehors d'elle. En conclusion, ces manifestations ne semblent pas très fréquentes (à titre de comparaison, dans la forêt Dourdan (Essonne), entre 1986 et 2000 et durant la même période (fin août-décembre) je n'en ai entendu que 44 au cours de 79 sorties (un ou deux couples de Pics noirs nichent régulièrement dans cette forêt).

Références bibliographiques :

- BÄSECKE, K.** (1949). – Herbstbalz des Schwarzspechtes. Die Vogelwelt, 70, 1:23.
- BLUME, D.** (1981). – Schwarzspecht, Grünspecht, Grauspecht. 4e édition. Die Neue Brehm-Bücherei, A. Ziemsen Verlag.
- CUISIN, M.** (1984). – Notes sur la voix du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)). L'Oiseau et R.F.O., 54, 3 : 263 – 264.
- JÜRGENS, U. J.** (1978) – Ungewöhnliche Balzverhalten beim Schwarzspecht (*Dryocopus martius*). Corax, 6 : 41 – 42.
- LOOS, K.** (1910). – Der Schwarzspecht. Sein Leben und seine Beziehungen zum Forsthaushalt. W. Frick Verlag, Vienne.
- PYNNÖNEN A.** (1939). – Beiträge zur Kenntnis der Biologie finnischer Spechte. I. Annales zoologici societatis zoologicae-botanicae fennicae Vanamo, 7, 2 : 1 – 166.
- RENDLE, M.** (1917). – Schwarzspecht beobacht ungen und anderes mehr. Die Gefiederte Welt, 46 : 73 - 75.

MICHEL CUISIN